

Syndrome du Titanic et radeau de la méduse



Par Nicolas Bonnal

Nous sommes dirigés par des fous motivés et (aussi) d'efficaces incapables qui nous mènent au désastre. Ils organisent la faillite, détruisent, gaspillent, remplacent et dépeuplent, désirant enfin une guerre nucléaire, tout à leur rage messianique. Sinon c'est le totalitarisme au code QR et le camp de concentration numérique. Mais attention : il y a une élite autoproclamée (les 1 % les plus riches et les hauts fonctionnaires) et elle veut se préserver. Stéphane Mallarmé pour mémoire :

« Cette foule hagarde ! elle annonce : Nous sommes
La triste opacité de nos spectres futurs ! »

Ces poètes, quels voyants tout de même...

J'avais écrit un texte sur Ernst Jünger et le syndrome du Titanic, qui m'avait été inspiré par le fameux mais oublié Traité du rebelle, suite de notes contre le monde totalitaire, étatique et automatisé à venir (et déjà présent...).

Et je repensais à un blog de lecteur qui a modifié ma réflexion pour expliquer ce que deviennent la France et l'Amérique sous leurs présidents respectifs : si nous nous dirigeons vers le modèle du radeau de la méduse (revoyez l'émission d'Alain Decaux...) plutôt que de celui du Titanic ? Le Titanic ce n'était qu'un accident malchanceux couronné du respect de la morale chrétienne : les femmes et les enfants d'abord, et des milliardaires comme Guggenheim qui y passèrent héroïquement. Le radeau de la méduse c'était bien pire, et c'est le modèle des dernières guerres et du Grand Reset actuel. On sacrifie les plus pauvres, les sans-grades.

Mais citons Jünger et les extraits de son inépuisable Traité du rebelle écrit après la « guerre de quarante » quand le grand homme comprend que nous allons vers un monde simultanément automatisé et apocalyptique.

Le système automatisé génère une culture et une psychologie de la panique (voir et revoir les films-catastrophes et ceux de Kubrick...) :

« La panique va s'appesantir, là où l'automatisme gagne sans cesse du terrain et touche à ses formes parfaites, comme en Amérique. Elle y trouve son terrain d'élection ; elle se répand à travers des réseaux dont

la promptitude rivalise avec celle de l'éclair. Le seul besoin de prendre les nouvelles plusieurs fois par jour est un signe d'angoisse ; l'imagination s'échauffe, et se paralyse de son accélération même. »

On poursuit :

« Il est certain que l'Est n'échappe pas à la règle. L'Occident vit dans la peur de l'Est, et l'Est dans la peur de l'Occident. En tous les points du globe, on passe son existence dans l'attente d'horribles agressions. Nombreux sont ceux où la crainte de la guerre civile l'aggrave encore. »

On cherche vainement des sauveurs :

« La machine politique, dans ses rouages élémentaires, n'est pas le seul objet de cette crainte. Il s'y joint d'innombrables angoisses. Elles provoquent cette incertitude qui met toute son espérance en la personne des médecins, des sauveurs, des thaumaturges. Signe avant-coureur du naufrage, plus lisible que tout danger matériel. »

Enfin la catastrophe sera universelle :

« Car nous ne sommes pas impliqués dans notre seule débâcle nationale ; nous sommes entraînés dans une catastrophe universelle, où l'on ne peut guère dire, et moins encore prophétiser, quels sont les vrais vainqueurs, et quels sont les vaincus. »

Jünger a raison sur tout naturellement : il décrit l'aboutissement catastrophique du progrès matériel et technique (voyez ces robots que l'on dresse à tuer tout le monde maintenant sous les acclamations des esclaves de You Tube).

Mais je maintiens que le radeau de la méduse explique mieux que le Titanic ce qui se passe en ce moment : les petits sur le radeau, les élites incompetentes dans les chaloupes. Et un jugement qui pardonne à tout le monde (il n'aurait plus manqué que ça !).

Jünger évoque justement le Titanic ; on se souvient du succès effarant de ce film répugnant. Il écrit donc :

« Comment ce passage s'est-il produit ? Si l'on voulait nommer l'instant fatal, aucun, sans doute, ne conviendrait mieux que celui où sombra le Titanic. La lumière et l'ombre s'y heurtent brutalement : l'hybris du

progrès y rencontre la panique, le suprême confort se brise contre le néant, l'automatisme contre la catastrophe, qui prend l'aspect d'un accident de circulation. »

Donc en réfléchissant et surtout en lisant le blog d'un lecteur (le blog c'est « guerre civile et yaourt allégé » ; le lecteur c'est « Philippe de nulle part »...), je suis arrivé à la conclusion que nous allons au radeau de la méduse. En effet :

- Nous sommes dirigés par des imbéciles/sagouins qui vont/aiment nous échouer.
- Ces imbéciles vont nous sacrifier, des plus pauvres ou plus moyens.
- Et rappel : les pauvres ne sont descendus sur le radeau que sous la menace des armes.

Mais même sur le radeau de la méduse les choses ne se passaient que d'une certaine manière.

Extrait du yaourt allégé donc :

« Sur le radeau de La Méduse les officiers et des notables s'étaient réservé l'endroit le moins exposé aux vagues et avaient pris soin d'enlever leurs armes aux soldats et de garder les leurs. Très rapidement devant le manque de nourriture et les risques de naufrage ils réduisirent par plusieurs tueries la population du radeau afin de "réprimer des mutineries". Les rares rescapés à être finalement secourus furent bien évidemment des officiers et des notables. Il ne reste plus qu'à transposer cette sinistre histoire à l'échelle planétaire. »

On n'y mangea pas d'insectes mais des hommes.

De la Méduse à Macron-Davos-Gates, toute leur apocalypse postmoderne est expliquée là. On écrabouille la classe moyenne pauvre et on maintient l'illusion en désignant des soi-disant privilégiés (retraités repus, journalistes, farces de l'ordre, armée, etc.).

Et je rappellerai la phrase de l'idole télé de mon enfance :

« Les puissants ont été mis sur des canots, la piétaille (menacée au fusil) sur le radeau (l'Immortel Alain Decaux). »

NDLR : renseignements pris, sur le Titanic aussi ce furent les riches qui survécurent massivement. CQFD... Le lien littéraire (médiocre) est mis sur le récit/témoignage de ce désastre.

Sources :

<https://www.dedefensa.org/article/ernst-juenger-et-le-syndrome-du-titanic>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9duse_\(navire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9duse_(navire))

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k850111v#>

<http://guerrecivileetyaourtallege3.hautetfort.com/archive/2023/06/21/pepiements-97-6448663.html>